

LEÇON 26

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [CULTE PERSONNEL] LUC 4.31 – 7.50
---	---

À tour de rôle dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (Luc 4.31 – 7.50) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [MARIAGE CHRÉTIEN] AIMER ET DIRIGER: ÉPHÉSIENS 5.23,25
---	---

Réviser deux par deux. Aimer et diriger: Éphésiens 5.23,25.

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) [L'ÉVANGILE DE JEAN] JEAN 11.1-57
---	---

Introduction. Jean chapitre 11 (Jean 10.40 – 11.57) décrit le ministère de Jésus-Christ en Pérée (Luc 13.22–19.27) et à Béthanie, de décembre 29 à février 30 de notre ère (3 mois).

Dans Jean 11.1-44, Jésus traverse le Jourdain pour se rendre à Béthanie, un village près de Jérusalem, afin d'y ressusciter Lazare. La résurrection de Lazare d'entre les morts était un signe miraculeux plus grand que tous les autres signes miraculeux et prouvait que Jésus était vraiment le Messie. Tout comme le miracle de la multiplication des pains était le signe que Jésus est le Pain de Vie (6.35) et que le miracle de la guérison de l'aveugle-né était le signe que Jésus est la Lumière du monde (8.12), le miracle de la résurrection de Lazare d'entre les morts était le signe que Jésus est la Résurrection et la Vie (11.25). Ce miracle aboutit directement à la décision prise par le Grand Conseil juif (sanhédrin) de tuer Jésus-Christ (11.47-55).

ÉTAPE 1. LECTURE.	PAROLE DE DIEU
<i>Lecture.</i> LISONS ensemble Jean 11.1-57.	
À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.	

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.	OBSERVATIONS
<i>Réfléchir.</i> DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS? Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR?	
<i>Indiquer.</i> Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier.	
<i>Mettre en commun.</i> (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun).	
À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert.	
(Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)	

11.9-10

Découverte 1. Le temps que Dieu m'accorde pour accomplir l'œuvre qu'il m'a confiée.

Les disciples tiennent compte de la situation et avertissent Jésus de ne pas retourner en Judée, parce qu'il y avait là-bas des Juifs qui voulaient le mettre à mort. Mais Jésus répond que *chaque jour comporte un temps fixé au cours duquel il fait jour*. L'être humain doit marcher tant qu'il fait jour. Jésus veut dire par là que Dieu lui a alloué un temps défini pour faire son œuvre sur terre et pour l'achever. Aucune mesure que les disciples aimeraient prendre ne peut prolonger ce temps, et aucun complot des adversaires ne peut le réduire. Dieu est souverain et aucune circonstance ne peut modifier le temps que Dieu alloue à chaque personne. Dieu le Père m'a alloué un certain temps de vie sur terre, pour accomplir l'œuvre qu'il m'a confiée. Aussi longtemps que je marche à la lumière du plan de Dieu, je n'ai pas besoin de craindre qui que ce soit ni quoi que ce soit. Je ne souffrirai d'aucune vraie blessure et je n'échouerai pas. Quelle merveilleuse assurance de savoir que Dieu est sur le trône de l'univers et qu'il contrôle chaque être humain et chaque circonstance.

11.33-35

Découverte 2. La manière dont Jésus frémit en son esprit.

En voyant Marie et les Juifs pleurer la mort de Lazare, Jésus «s'emporta dans son esprit, et il se troubla».

Le sens du premier verbe «s'emporta dans son esprit»: il signifie «s'ébrouer comme un cheval» ou «être en colère», «être mécontent». En voyant les autres souffrir, Jésus fut rempli d'indignation! Pourquoi? Il était indigné contre le péché, parce que le péché est la cause sous-jacente de toute souffrance et de la mort, du chagrin et de la tristesse. Mais Jésus s'emporta *dans son esprit*. Le terme exprime plus la *sympathie* que la colère. Le sens de l'expression est donc plutôt celui d'une profonde émotion associée à la sympathie pour les gens qui souffrent.

Le sens du second verbe «se troubla»: il signifie «se secouer» et dans Jean 12.27, il indique un trouble intérieur. Jésus était «visiblement agité à cause d'un trouble intérieur». En voyant la souffrance des autres, il fut lui-même visiblement secoué.

Prises ensemble ces deux verbes montrent que *Jésus était indigné contre le péché qui est la source de toute souffrance et de toute tristesse*, mais il était par ailleurs profondément rempli de compassion et d'amour pour les personnes souffrantes. Jésus a finalement fondu en larmes. Celles-ci exprimaient une sympathie et un amour authentiques pour les gens dans la souffrance. J'aimerais, à mon tour, exprimer le même genre de sentiments que Jésus. Je veux m'indigner devant le péché et témoigner de la sympathie à ceux qui souffrent des conséquences du péché!

ÉTAPE 3. QUESTION.

EXPLICATIONS

Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?

Tentons de comprendre toutes les vérités de Jean 11.1-57 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas.

Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de poser sa question).

Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.) (Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)

11.12-13

Question 1. Quel regard les chrétiens portent-ils sur la mort et la résurrection?

Notes.

(1) Les âmes des personnes décédées n'errant pas autour des maisons ou des tombes.

La Bible enseigne que l'âme d'un défunt n'erre pas dans la maison où la personne vivait. Elle n'erre pas non plus près de la tombe. C'est pourquoi les chrétiens ne craignent PAS et ne vouent PAS aux esprits des défunts un culte dans leurs maisons, sur leurs tombes, dans des temples ni nulle part. D'après la Bible, après la mort des personnes, l'âme va immédiatement au ciel ou en enfer. Selon Philippiens 1.23, le chrétien qui meurt quitte cette terre pour *être avec Christ*.

(2) La Bible compare souvent la mort à un sommeil.

Ainsi, dans Matthieu 27.52, il est écrit: «beaucoup *de corps* des saints endormis ressuscitèrent» (Darby). La comparaison donne à penser qu'il y aura un glorieux réveil au bout du sommeil. La Bible appelle «résurrection des corps» ce réveil du sommeil de la mort. Quand Jésus déclara: «Lazare, notre ami, dort», il voulait dire: «Lazare est mort, mais son corps ressuscitera des morts!»

(3) L'âme d'une personne décédée est inconsciente de ce qui se passe dans ce monde.

Bien qu'elle compare la mort à un sommeil, la Bible n'enseigne pas que l'âme du défunt dort en indiquant par là qu'elle est dans un état d'inconscience totale. L'âme est seulement inconsciente de ce qui se passe dans le monde qu'elle vient de quitter. L'âme des personnes décédées comme Abraham et Jacob, ne peut ni voir ni reconnaître qui que ce soit dans ce monde (Ésaïe 63.16). Les morts «ne savent rien» et ne participeront plus jamais à ce qui se fait sur cette terre présente (Ecclésiaste 9.6-10). Bien que l'homme riche qui venait de mourir se soit souvenu de ses cinq frères qui étaient encore sur la terre, il ne savait pas comment ils allaient et ne pouvait absolument pas communiquer avec eux (Luc 16.23-31). Les âmes des défunts ne sont pas conscientes de ce qui se passe sur la terre et ne peuvent avoir aucun contact avec les vivants. Elles ne peuvent ni projeter, ni travailler, ni exercer la moindre influence sur les gens qui sont encore sur cette terre. L'événement décrit dans 1 Samuel 28 est une contrefaçon qui a pour auteur un esprit mauvais.

(4) L'âme d'une personne décédée est très consciente soit de l'enfer, soit du ciel.

Dans Luc 16.23-31, nous constatons que les défunts ne sont pas endormis, mais tout à fait réveillés. Ils sont pleinement conscients de leur condition éternelle de souffrance en enfer ou de consolation au ciel. Les âmes des chrétiens décédés sont pleinement conscientes du monde dans lequel elles sont entrées! Elles ont pleinement conscience de la présence de Dieu et de Christ, ainsi que des personnes au ciel, comme Abraham. Elles vivent dans la présence de Dieu, elles lui parlent, l'adorent et le servent.

11.25-26

Question 2. Que veut dire Jésus en déclarant qu'un chrétien ne meurt jamais?

Notes.

Dans les versets 25-26, Jésus affirme: «Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.»

(1) Jésus déclare: «Je suis la résurrection et la vie.»

Cela veut dire que la résurrection d'entre les morts est indissociablement liée à Jésus-Christ. On pourrait traduire la phrase de la manière suivante: «La résurrection et la vie, c'est Christ», auquel cas la résurrection et la vie sont ancrées en Christ. C'est parce que Christ est lui-même ressuscité d'entre les morts et qu'il vit à jamais que les chrétiens ressusciteront d'entre les morts et vivront éternellement. Jésus est la source de la résurrection d'entre les morts et de la vie immortelle. La résurrection est mentionnée d'abord, parce qu'elle ouvre la porte de la vie immortelle. C'est seulement après sa résurrection que Jésus a commencé sa propre vie immortelle quant à son corps humain. C'est aussi après la résurrection de Jésus d'entre les morts que les chrétiens peuvent avoir part à sa vie immortelle.

(2) Jésus dit: «Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt.»

Lorsque la santé de Lazare déclina fortement, ses sœurs envoyèrent un messenger à Jésus. Au verset 4, Jésus déclare: «Cette maladie n'est point à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.» Mais Jésus ne se précipita pas pour guérir Lazare. Il retarda son départ, si bien qu'à son arrivée à Béthanie, Lazare était mort depuis quatre jours déjà et son corps se décomposait dans le tombeau. Aux versets 21-22, Marthe dit à Jésus: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.» Ce ne sont pas là des paroles de reproche ou de ressentiment, mais le témoignage d'un chagrin et d'une douleur. Elle comprit que Jésus était arrivé trop tard pour guérir son frère. Mais comme le messenger lui avait probablement redit les paroles de Jésus indiquant que cette maladie n'aboutissait pas à la mort, elle nourrissait dans son cœur le faible espoir que Jésus pourrait ramener Lazare à la vie. Dans son esprit, Marthe n'excluait pas la possibilité que Lazare ressuscite d'entre les morts. Maintenant qu'un membre intime de sa famille était mort, un combat faisait rage dans son cœur. D'une part, tout en croyant que Lazare ressusciterait au dernier jour, elle ne pouvait s'empêcher de pleurer sa mort. D'autre part, à cause de ce que Jésus avait déclaré au messenger, elle espérait un miracle. L'obscurité du chagrin et la clarté de l'espérance se livraient un combat mortel.

Jésus dit alors: «Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt.» Cette parole dépassait de loin ce que Marthe croyait!

Dans cette déclaration, le chrétien est décrit au moment de sa mort. Celui qui continue de croire en Christ, même s'il meurt physiquement, vivra spirituellement! Même si son corps doit mourir et retourner à la poussière, son esprit ne le pourra jamais! Il partagera la vie du Christ ressuscité et fera l'expérience que la possession de la vie éternelle est vraiment une vie qui ne connaît pas la mort. Au moment de sa mort, le corps du chrétien retourne à la poussière, mais son esprit s'en va immédiatement dans la présence de Christ au ciel. Son corps mort n'expérimente rien, mais son esprit vivant goûte à la vie éternelle dans la présence de Christ. La vie corporelle mortelle du chrétien doit prendre fin, mais sa vie spirituelle éternelle se prolonge à jamais.

(3) Jésus affirme: «Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.»

Cette déclaration décrit le chrétien avant sa mort. Elle le présente dans sa vie sur terre, avant qu'il meure. Celui qui vit spirituellement et continue de croire en Jésus-Christ ne connaîtra jamais la mort éternelle. D'après 2 Thessaloniens 1.9, la mort éternelle, c'est être séparé dans son esprit et dans son corps de la présence aimante et des soins attentionnés de Dieu. Le chrétien n'en fera jamais l'expérience. Son esprit et son corps ne seront jamais privés de la présence, de l'amour et des soins de Dieu. Aussi longtemps qu'il vit sur terre, son esprit peut goûter à la vie éternelle, tandis que son corps mortel peut bénéficier de l'amour et des soins divins. Quand son corps meurt, son esprit va immédiatement dans la présence visible de Dieu au ciel. Et bien que son corps repose dans la poussière de la tombe, Dieu ne l'abandonnera jamais. D'après Jean 5.25-29, à sa seconde venue, Christ ressuscitera son corps. Et d'après Philippiens 3.21, il transformera le corps de notre humiliation pour le rendre semblable à son corps glorieux. 1 Corinthiens 15.42-44 affirme que le corps des chrétiens possédera une glorieuse immortalité. Résumé. Au verset 25, Jésus promet que l'esprit ou l'âme du chrétien ne connaîtra jamais la mort. Au verset 26, il promet que même le corps des chrétiens ne sera jamais définitivement abandonné de Dieu. Même si le chrétien doit mourir physiquement, non seulement son esprit, lui, ne mourra jamais, mais même son corps qui gît dans la poussière ne sera jamais privé des soins divins.

11.47

Question 3. Qu'était le sanhédrin?

Notes.

Le sanhédrin était la plus haute cour de justice en Israël (Matthieu 5.22) et l'organisme gouvernemental suprême des Juifs au sein de l'Empire romain. Il fut créé sous les Maccabées (vers 150 av. J.-C.) et siégeait à Jérusalem. Il comprenait 171 membres: les souverains sacrificateurs, qui étaient membres des principales familles sacerdotales, les chefs de famille appelés anciens, les scribes qui étaient les spécialistes de l'interprétation des Saintes Écritures hébraïques, et les docteurs de la loi qui fignaient sans cesse la tradition orale basée sur la loi écrite. Le souverain sacrificateur en exercice présidait le sanhédrin. Cette Cour suprême traitait toutes les questions religieuses, même celles des Juifs qui vivaient dans des pays étrangers.

11.49-52

Question 4. Qui était Caïphe?

Notes.

Il était souverain sacrificateur et président du sanhédrin de 18 à 36 de notre ère. Sans en avoir personnellement conscience, il fit une prophétie importante au sujet de Jésus-Christ qui allait mourir pour le peuple de Dieu, c'est-à-dire les croyants au sein du peuple juif et rassemblerait les enfants de Dieu dispersés, les croyants des nations païennes pour en faire une seule nation (cf. Jean 10.16; 1 Pierre 2.9-10).

11.47-53

Question 5. Comment une personne impie comme Caïphe a-t-elle pu prophétiser?

Notes.

(1) L'intention de Caïphe.

Caïphe déclara: «Vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas.» La suggestion de ce vaurien n'était pas noble. Caïphe voulait dire que si le peuple d'Israël se mettait à suivre Jésus, les Romains viendraient et détruiraient la nation juive. Mais si Jésus était mis à mort, la nation juive serait épargnée. Sous l'apparence d'un noble patriotisme, Caïphe, le souverain sacrificateur sans scrupules cherchait tout simplement à se débarrasser de Jésus qui était un obstacle à sa popularité et à sa gloire. Mais par une ironie de l'Histoire, c'est le contraire qui s'est produit. En assassinant Jésus, les Juifs scellèrent leur destin national. Les Romains vinrent en 70 de notre ère, détruisirent Jérusalem, le temple et la nation juive. Le plan de Caïphe de tuer Jésus réussit, mais les résultats furent exactement le contraire de ceux qu'il escomptait.

(2) La prophétie de Caïphe.

Pourquoi, aux versets 21-22, Jean dit-il que Caïphe ne dit pas cette parole de lui-même, mais qu'étant souverain sacrificateur, il prophétisa que Jésus mourrait pour la nation juive? Jean enseigne la souveraineté de Dieu dans l'Histoire. Rien ne se produit sans que Dieu l'ait décidé, permis et contrôlé (cf. Ésaïe 14.24,27). *Dieu a souverainement conféré aux paroles de Caïphe une signification plus profonde qui échappait à Caïphe lui-même.* Le souverain sacrificateur prophétisa en raison de son office. Dans les premiers temps de l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur d'Israël faisait connaître la volonté de Dieu au moyen de l'urim et le thummim (Nombres 27.21). Mais Dieu permit à Caïphe de prophétiser, même s'il ne saisissait pas le sens profond de ce qu'il annonçait. Il chargea ses paroles d'un sens, mais Dieu les chargea d'un autre sens!

Alors que Caïphe et le sanhédrin des Juifs complotaient la mort de Jésus, Dieu projetait d'utiliser cette mort pour sauver beaucoup de gens dans le monde. Caïphe projetait quelque chose de mal et il porte la responsabilité de la signification perverse de ses propos, mais Dieu envisageait quelque chose de glorieux par ces mêmes paroles. Ce passage nous donne un aperçu du mystère du lien entre la souveraineté de Dieu d'une part, et la responsabilité de l'homme d'autre part. Caïphe était libre de dire ce que son cœur mauvais lui inspirait. Néanmoins, la volonté et le pouvoir souverains de Dieu ont orienté le choix des paroles de Caïphe pour que les paroles de ce meurtrier de sang froid correspondent exactement au merveilleux plan divin de salut. Sans s'en rendre compte, le pervers Caïphe est devenu un prophète. Tout comme dans l'Ancien Testament, Dieu avait parlé par Balaam, un prophète inique (Nombres 23), ici, il parle par la bouche de Caïphe, le souverain sacrificateur inique.

11.51-52

Question 6. Jésus-Christ est-il mort seulement pour la nation juive?

Notes.

Non, car le texte dit: «Et ce n'était pas pour la nation *seulement*; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.» Dans la bouche de Caïphe, l'expression «nation d'Israël» revêt une signification *politique*. Jésus l'utilise comme un *concept spirituel*, car il la met en parallèle avec l'expression «les enfants de Dieu». Ce sont ceux qui croient en Jésus-Christ, les enfants passés par la nouvelle naissance. Jésus est mort pour deux groupes d'individus: d'abord pour «les enfants de Dieu appartenant au peuple juif», ensuite pour «les enfants de Dieu dispersés dans le monde», c'est-à-dire les enfants de Dieu appartenant aux nations païennes. Jean répète ici ce que Jésus a déjà dit dans Jean 10.16. À côté de *ses brebis* appartenant au troupeau juif, Jésus devait ramener *ses autres brebis* appartenant au troupeau païen et les réunir en un seul troupeau sous un seul Berger. Jésus reprend cette même idée dans Jean 12.32: «Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.»

11.55

Question 7. À quelle Pâque juive Jean fait-il référence?

Notes.

La Pâque juive commémorait la sortie des Juifs d'Égypte sous la conduite de Moïse. Jean mentionne trois Pâques juives durant le ministère terrestre de Jésus: la première en avril 28 (Jean 2.13,23), la deuxième en avril 29 (Jean 6.4) et la troisième en avril 30 (Jean 11.55; 12.1; 13.1; cf. 19.31). Les trois autres évangiles ne mentionnent que la dernière Pâque.

ÉTAPE 4. APPLIQUER.**APPLICATIONS**

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Jean 11.1-57.

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE NOUS TRANSFORMIONS EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres.

(Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possibles de Jean chapitre 11.

- 11.4. Comprendre que si la maladie plonge ses racines dans le péché du monde, certaines maladies peuvent servir à glorifier Dieu.
- 11.6. Savoir que la confiance en Dieu peut parfois obliger à attendre au lieu de se précipiter dans l'action.
- 11.20-27. Alors que dans Luc 10.38-42, Marthe s'agite au lieu de s'asseoir aux pieds de Jésus pour écouter ses paroles, ici dans Jean 11.20-27, elle sort à la rencontre de Jésus et écoute ses paroles. Marthe a donc changé. Vous le pouvez également.
- 11.25. Même si le corps physique du croyant meurt un jour, son esprit ou âme ne mourra jamais, mais vivra dans la présence de Jésus-Christ. À la résurrection, son corps physique reviendra à la vie et recevra une vie immortelle.
- 11.26. Même si le corps physique du croyant meurt un jour, son esprit et son futur corps ressuscité ne mourront jamais, autrement dit, ils ne seront jamais jetés en enfer.
- 11.33-35. Comme Jésus-Christ, les chrétiens aussi devraient s'irriter contre le péché qui est la racine de toute souffrance et de tout chagrin, mais ils doivent en même temps être remplis de sympathie pour les personnes qui souffrent.
- 11.47-48. Prendre conscience que certaines personnes sont davantage soucieuses de pouvoir politique et de gains que de la justice du royaume de Dieu.

2. Exemples d'applications personnelles de Jean chapitre 11.

Je veux davantage ressembler à Jésus. Quand Jésus voyait les autres souffrir, il était ému de compassion dans son esprit mais il était aussi irrité. Il était en colère contre le péché qui est la racine de toute souffrance et de tout chagrin, mais il était aussi profondément rempli de compassion pour les gens qui souffraient. Je veux exprimer le même type de sentiments que Jésus. Je veux m'indigner contre le péché et faire preuve de sympathie pour ceux qui souffrent des conséquences du péché.

Je veux faire le meilleur usage de chaque journée. Dieu m'a alloué un certain de vie sur la terre pour accomplir les tâches qu'il me confie. Aussi longtemps que je marcherai à la lumière du plan de Dieu, je n'aurai à craindre aucune personne ni aucune chose. Je ne subirai aucun mal et je n'échouerai pas. Avec cette merveilleuse assurance que Dieu contrôle chaque être humain et chaque circonstance, je veux achever ma tâche sur terre.

ÉTAPE 5. PRIER.**RÉAGIR**

PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Jean 11.1-57.

(Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)

5**PRIÈRE** (8 minutes)**[INTERCESSION]****PRIER POUR LES AUTRES**

Qu'à tour de rôle dans le groupe, chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

Le cas échéant formez des petits groupes de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6**PRÉPARATION** (2 minutes)**[DEVOIR]****POUR LA PROCHAINE LEÇON**

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

- Engagement.** Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.
- Prêchez, enseignez ou étudiez** l'étude biblique sur Jean 11 avec une autre personne ou un groupe de personnes.
- Temps personnel passé avec Dieu.** Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Luc 8.1 – 11.28 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
- Mémorisation.** Méditez et mémorisez le nouveau verset biblique. Aimer et se soumettre: Tite 2.4-5. Réviser journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
- Prière.** Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
- Complétez votre cahier** sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.